

EMPARONS-NOUS DU SOL

NOUS ne saurions mieux inaugurer les chroniques que nous entendons publier, assez régulièrement, sur ce vital et intéressant sujet de la colonisation dans notre province que par les notes suivantes. Elles établissent très bien les progrès notables réalisés jusqu'à date par ce mouvement consolant de nos populations "à la conquête du sol" national, par droit d'occupation.

Ces notes sont extraites d'un rapport officiel très bien fait, présenté par M. G. A. Giguault, assistant commissaire de l'agriculture et la colonisation au gouvernement provincial, au congrès agricole de Saint-Hyacinthe, tenu vers la fin d'avril dernier.

"Ce qui rend le recrutement des colons plus facile, dit le rapporteur, c'est le fait qu'il existe maintenant une plus grande confiance dans l'avenir de notre agriculture, confiance qui fait que les cultivateurs, pour s'assurer la possession d'une terre, ne reculent pas devant les rudes labeurs du défrichement.

A la dernière session, M. Pinault, député de Matane, déclarait que plus de trois cents familles s'étaient établies, pendant l'été, dans la vallée de la Métapédia. On remarque les mêmes progrès dans la région du Lac Saint-Jean, vers laquelle, presque chaque semaine, de nouveaux colons dirigent leurs pas. Dans la région du nord de Montréal, la colonisation a fait des progrès tout-à-fait remarquables.

D'après un rapport de M. Christin, agent des terres, trois cent dix familles se sont

établies, l'été dernier, dans cette partie de notre province. Au lac Témiscamingue, nous constatons un progrès également satisfaisant. Dans un rapport adressé au département par M. Guy, maire et agent des terres, à la Baie des Pères, ce monsieur déclare que la quantité de terres nouvellement défrichées et mises en culture a été la plus considérable depuis le commencement de la colonisation. Il ajoute : "Ceux qui ont visité la région, il y a trois ans, et qui la revoient aujourd'hui, ont peine à s'y reconnaître tant le progrès a été considérable." Il s'est établi, dans ce territoire, en 1894, vingt-sept familles nouvelles, et, du premier janvier au 31 décembre 1895, trente-sept familles. En 1894, M. Guay a vendu quarante-huit lots; pendant les huit premiers mois de 1895, il en a concédé cent vingt-six, représentant environ 12,600 acres."



Jardinier en Herbe.